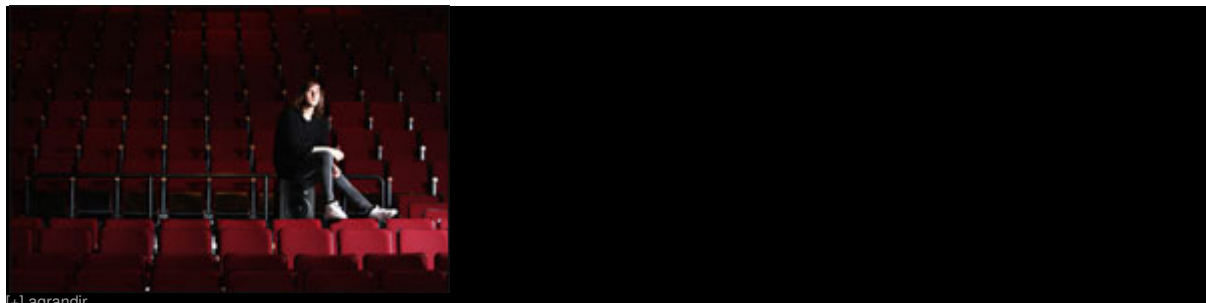


VOIR MONTRÉAL.CA

Scène 1425 / Julien Aidelbaum

Laval indie

ARTICLE - 8 avril 2010
Émilie Perreault



[+ | agrandir](#)

Julien Aidelbaum: "On planifie 20 spectacles par année. La Scène 1425 est itinérante, on choisit le lieu en fonction de l'artiste. Il y a tellement d'endroits à explorer encore."

Metric, Patrick Watson et Los Campesinos ont tous les trois choisi Laval plutôt que Montréal pour leur prochain passage. Du jamais vu! Ne cherchez pas le responsable, il s'appelle Julien Aidelbaum, promoteur de la Scène 1425.

En ce lundi soir, le hall de la Salle André-Mathieu est rempli de têtes blanches qui attendent le début de la projection des Grands Explorateurs. Un jeune homme aux cheveux longs "classe" au milieu de la foule: **Julien Aidelbaum** est promoteur, et c'est à lui qu'on doit la foisonnante programmation musicale destinée aux 14 à 25 ans dans les salles lavalloises, sous la bannière Scène 1425. Une bouteille de Perrier et un verre de vin rouge plus tard, il nous installe dans le bureau du patron: "Les gens de la Salle André-Mathieu sont très cools. Ce sont eux qui ont pris l'initiative d'aller chercher un nouveau public. Ils ont constaté que l'offre était bonne pour les enfants et les adultes, mais qu'une partie de la population leur échappait." C'est comme ça que le jeune homme de 20 ans a décroché l'emploi de ses rêves il y a trois ans. "Je capote. Tout est à faire ici, c'est ça qui est tripant. J'ai carte blanche et les projets ne cessent de grossir", confie celui qui a réussi à attirer le groupe **Metric** à la [Récréathèque de Laval le 10 avril](#).

Ayant lui-même vécu son adolescence "il y a huit mois" à Laval, Julien sait que la banlieue peut souffrir de sa trop grande proximité de Montréal. "Lorsque je voulais aller voir un spectacle, c'était Montréal ou rien. Pourtant, plusieurs artistes viennent de la banlieue, que ce soit celle de Québec, de Toronto ou de Vancouver. Certains d'entre eux nous confient qu'ils auraient aimé avoir ce genre de spectacles chez eux quand ils étaient plus jeunes." Julien a organisé son premier spectacle dans un bar de Laval il y a cinq ans, et depuis, la plupart de ses idées deviennent réalité. "On planifie 20 spectacles par année. La Scène 1425 est itinérante, on choisit le lieu en fonction de l'artiste. Il y a tellement d'endroits à explorer encore", s'emballe celui qui assistera à son premier concert à l'église Sainte-Rose le 4 mai, avec Patrick Watson en tête d'affiche.

La SAT à Laval?

Chose certaine, la tête de Julien Aidelbaum bouillonne d'idées grandioses qu'il a grand-peine à conserver pour lui. "Il faudrait qu'on se reparle la semaine prochaine, j'aurai d'autres grosses nouvelles à confirmer." Dans les grandes lignes, la Scène 1425 veut explorer davantage les possibilités du Web 2.0. "Un show diffusé en direct sur notre site Web, ce serait tout à fait envisageable", lâche-t-il. "On ne veut pas faire que de la musique. On pourrait avoir un lieu de diffusion multidisciplinaire comme la Société des arts technologiques, par exemple." Son rêve de programmeur? "Vampire Weekend à Laval, ce serait malade."

À mettre à l'agenda ce mois-ci, le [spectacle de Metric le 10 avril à la Récréathèque de Laval](#). "Malheureusement, les gens ne pourront pas utiliser la Roulathèque pendant la prestation, mais c'est sûr que je vais offrir à la chanteuse Emily Haines de venir patiner en après-midi si elle en a envie!" Le groupe canadien qui donne dans l'électro-rock-pop a rempli le Métropolis à deux reprises cet hiver. Julien Aidelbaum n'est pas peu fier de cette prise qui lui permettra d'attirer d'autres noms de la scène indépendante. La prochaine formation en lice: **Los Campesinos** à la Maison des arts le 18 avril. Il s'agit du seul spectacle offert au Québec pour cette tournée du groupe britannique. Les sept membres de la formation rock ont adopté le nom de famille Campesinos, qui signifie "paysans" en espagnol.

Watson à guichets fermés

Patrick Watson et son Wooden Arms Band fera résonner les murs de l'église Sainte-Rose le 4 mai. "Je ne pouvais pas signer de contrat avec eux pour la Maison des arts, qui est trop petite, et la Salle André-Mathieu ne correspondait pas à ce genre de show. Quand j'ai pensé à l'église Sainte-Rose, je me suis dit que ce serait peut-être trop *cheesy*", se souvient Julien Aidelbaum. Heureusement pour lui (et pour nous), Patrick Watson, qui a fait plusieurs concerts dans de petites églises en Europe, a été emballé par l'idée. Les musiciens sont allés visiter l'église Sainte-Rose et sont très excités par ce concert, qui est présenté à guichets fermés pour l'instant. On peut toujours prier pour qu'une place se libère au confessionnal!